

## 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques : le leadership selon Jésus

En 2024, c'est la moitié de la planète qui vote ... plus ou moins librement : 4 milliards de personnes appelées aux urnes ! C'est inédit. Chez nous, c'est pour bientôt, nous rappellent les affiches électorales qui commencent à fleurir.

Mais qu'attendons-nous de nos dirigeants ?

Lors des funérailles du roi Baudouin, le cardinal Danneels avait repris l'image du Bon Pasteur pour l'évoquer : « Il y a des rois qui sont plus que des rois : ils sont les bergers de leur peuple. Ils ne font pas que régner, ils aiment, jusqu'à donner leur propre vie. »

C'est effectivement le Bon Pasteur que l'Évangile nous propose comme modèle de leadership.

1° Un meneur attentif aux personnes : « *Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent* », dit Jésus. Nous avons tous besoin d'être considérés et respectés. La qualité de la relation qui permet de guider et accompagner adéquatement ses collaborateurs.

2° Un responsable qui aime celles et ceux qui lui sont confiés. A la différence du mercenaire, qui n'agit que par intérêt. Et Don Bosco rappelait souvent qu'il fallait non seulement aimer les jeunes, mais qu'ils ressentent qu'ils étaient aimés, pour grandir.

3° Un dirigeant qui respecte la liberté de chacun. Si Jésus parle en paraboles, c'est précisément pour ne pas imposer un point de vue, mais faire résonner en chacun une invitation au changement. Aimer quelqu'un, ce n'est pas vouloir son bien à sa place, c'est l'accompagner dans ses choix, l'éclairer, le placer face à ses responsabilités...

4° Un leader qui donne sa vie, par amour. C'est évidemment un résumé puissant de la vie du Christ ! Mais aussi une interpellation à chacun : comment est-ce que j'exerce mes responsabilités ? Par obligation, parce que j'en retire des avantages ou du pouvoir ? Ou par esprit de service ?



On pourrait se contenter de critiquer la qualité d'engagement de nos dirigeants... Mais au fond, c'est une interpellation lancée à chacun, une invitation à relire tous nos engagements, professionnels, familiaux, bénévoles, paroissiaux : et moi, suis-je comme le bon pasteur qui agit par amour, ou comme le mercenaire qui agit par intérêt ? Est-ce que je fais de mon existence une vie donnée ?

**Olivier Fröhlich**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 10, 11-18)**

En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un

mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »